

un ruban, un peu de fruits?... Est-ce que tu croyais que c'était là de gros péchés? Voyons, as-tu bien pris la valeur de cent francs?... de dix frs? de dix cents?... As-tu couru dans les grains? (Tout en lui inspirant l'horreur pour le vol, l'injustice, redresser le jugement de l'enfant, souvent faussé par la sévérité des parents.)

Et beaucoup, beaucoup de petits mensonges?... Et de temps en temps un gros?... A tout instant? As-tu juré que c'était vrai quand ce ne l'était pas? As-tu fait une grande peine ou un grand tort aux autres par tes mensonges?

"As-tu mangé en cachette de la viande le vendredi? Tous les vendredis?..."

"A l'école de temps en temps un peu de bavardage? Un peu de paresse?... Une bonne grosse peine au maître? Un peu manqué les devoirs? les leçons? la classe? pour aller faire de vilains jeux avec de méchants enfants. Toutes les semaines?"

Etc. etc.

Cette méthode paraît longue et fatigante d'autant plus qu'il faut encore exciter l'enfant à la contrition. Oui, dans les commencements, mais, après quelques confessions on connaît son petit monde. Pour les uns on n'emploie que les premières interrogations, pour les autres les dernières.

Plus tard aux intelligents il suffira de dire: Quoi de nouveau pour la messe? — les prières? — papa et maman? — les frères, sœurs et amis? — les pensées, actions, jeux? — les injustices? — Les mensonges, médisances? — le vendredi? — les devoirs d'état?

Bientôt même des sacs se videront tout seuls.

Outre les confessions spontanées, nous avons établi une confession d'ensemble tous les jeudis, jour unique de congé aux écoles communales. Le patronage nous empêchant de réunir nos enfants dans l'après-midi, nous cessons les classes chez les religieuses à onze heures et y réunissons une trentaine d'enfants de même âge et de même sexe. Je dis une trentaine: c'est déjà beaucoup; il n'en faut certes pas plus si l'on veut conserver l'ordre, le recueillement et ne point fatiguer les derniers qui devraient attendre trop longtemps leur tour de confession.